

## ÉCONOMIE &amp; POLITIQUE

# Régionales: le vote fut avant tout socio-économique

Le PS l'avait beaucoup mieux perçu que le MR: le 7 juin, c'est la crise et non les affaires qui motivaient le vote des Wallons.

Les sondages ne s'étaient pas trompés, ce sont les électeurs qui ont modifié leurs choix dans les derniers jours. Telle est la conclusion d'une enquête menée conjointement par l'ULB, la VUB, la KUL et l'Université d'Anvers, avec le soutien de la politique scientifique fédérale. Ils ont interrogé, en face à face, plus de 2000 électeurs à trois reprises: au début du printemps, à la fin mai et après le scrutin (7 juin).

L'enquête montre que le MR avait enregistré ses pertes avant la campagne, sans doute en raison de la crise financière. «Il n'a jamais réussi à créer le mouvement, à rebondir dans la campagne», constate Jean-Benoît Pilet (ULB). Illustration: aucun transfert de voix significatif pour le MR dans les trois derniers mois, comme s'il était absent de la campagne.

En revanche, entre les trois autres partis, il y a eu des mouvements dans tous les sens. D'abord Ecolo capitalisait de toutes parts. Puis, lors de l'affaire Donfut, le cdH a récupéré des déçus du PS (la stratégie frontale du MR a surtout profité aux deux autres). Et finalement, les socialistes se sont redressés dans les derniers jours.

Cela s'explique-t-il par le rejet théâtral d'une alliance avec le MR? «Cette annonce de coalition a montré le souci d'avoir une politique socio-économique cohérente, en phase avec la préoccupation prioritaire des électeurs», répond Jean-Benoît Pilet. Le MR a joué



© Belga

Quand, lors d'un débat sur la RTBF, Di Rupo rejette de manière théâtrale tout allié avec la droite, la campagne bascule.

plus sur la gouvernance et l'environnement, des éléments qui ne ressortent pas de notre enquête.»

► **La Flandre.** La campagne a surtout profité à la N-VA, qui a quasiment doublé son score en trois mois. Sans trop jouer sur la fibre nationaliste, le parti de Bart De Wever a su se profiler «comme une alternative crédible» pour un électeur inquiet de la situation éco-

nomique. Il a profité de la guerre entre l'Open VLD et la LDD. «La campagne négative de ces deux partis s'est retournée contre eux», dit Stefaan Walgrave (Anvers).

#### MOTIVATIONS DE VOTE

► **La crise.** Pour deux tiers des électeurs, la crise financière, la sécurité sociale et le chômage sont les éléments qui ont guidé priori-

tairement leur choix électoral. On notera que les électeurs socialistes sont très concernés par la sécurité sociale (c'est même la première motivation du vote sp.a) et les libéraux beaucoup moins.

► **L'environnement.** Le thème est bien entendu surprésenté chez les électeurs verts. C'est même la première motivation pour le vote Groen (46 %), qui ap-

parait ainsi comme un parti monothématique. C'est moins le cas chez Ecolo, où les préoccupations socio-économiques sont bien mises en avant. «Ils ont un potentiel électoral plus important et cela s'est vérifié dans les urnes», résume Kris Deschouwer (VUB).

► **Réforme de l'État.** Seuls 8 % des électeurs flamands ont posé leur choix en fonction de la ré-

#### LA RAISON LA PLUS IMPORTANTE POUR CHOISIR UN PARTI

3 % par parti

Thèmes	46 Moyenne wallonne	PS	MR	CDH	ECOLO
Crise financière	39,7	44,3	45,1	45,1	30,5
Sécurité sociale	15,7	23,4	6,7	17,6	14,4
Chômage	13,3	14,6	11,9	14,7	15,0
Conscience et justice	7,5	7,6	7,4	6,9	4,8
Environnement	10,4	2,5	9,5	2,0	24,0
Réforme de l'état	4,6	1,9	8,9	2,9	4,8
Immigration	3,2	1,3	5,2	4,9	1,8
Fiscalité	3,0	2,5	3,0	5,9	1,2
Culture	1,8	0,6	1,5	0,0	2,4
Mobilité	0,8	1,3	0,7	0,0	1,2

Source: www.partipol.be

modulo

forme de l'État. Exception: la N-VA avec 23,5 %. L'électeur Vlaams Belang est plus soucieux de la criminalité que du nationalisme.

► **La gouvernance.** Ce grand thème de l'opposition régionale (et de la constitution des nouveaux gouvernements) ne figure même pas parmi les dix priorités des électeurs! «Les affaires ont peut-être joué mais comme repoussoir, analyse Jean-Benoît Pilet. Elles peuvent éloigner d'un parti mais ne permettent pas spécialement d'un autre d'engranger des voix.» Dans le même ordre d'idées, on relèvera la faible importance du thème fiscal, traditionnel étendard des libéraux.

► **Le vote protestataire.** Les Bel-

ges sont méfiants envers les institutions (une cote de 5,13/10). Les Flamands le sont un peu moins que les Wallons, parce qu'ils font confiance à leur gouvernement régional (6/10). Les déçus de la politique votent VB et un peu moins N-VA ou LDD. En Wallonie, contrairement à une idée reçue, ils n'optent pas en masse pour Ecolo. «Le paradoxe de l'électeur wallon, c'est qu'il a moins confiance dans les institutions politiques mais n'a pas la possibilité de traduire ce sentiment en un vote pour un parti anti-système. Il y a un potentiel pour un parti populiste en Wallonie», estime Marc Hoogbe (KUL). Me Modrikamen aura lui le passage avec intérêt. ■ C.D.C.

Politique | Élections régionales du 7 juin 2009

# Le sprint gagnant du PS

La raison la plus importante pour choisir un parti (% par parti)

	FLANDRE	CD&V	VLAMIS	SP.A	open vld	MR	CDH	PS	WALLONIE	MR	PS	CDH	SP.A	Ecolo
Crise financière	32,9	32,4	36,8	31,4	37,6	30,1	37,1	21,3	39,7	44,3	45,2	45,1	30,5	
Sécurité sociale	22,3	30,4	12,6	37,2	18,6	12,5	13,8	12,5	15,7	23,4	6,7	17,6	14,4	
Chômage	13,0	13,2	10,5	13,6	13,9	8,1	13,8	10,0	13,3	14,6	11,9	14,7	15,0	
Criminalité et justice	8,2	5,7	16,8	1,6	7,2	14,7	13,8	2,5	7,5	7,6	7,4	6,9	4,8	
Environnement	6,0	1,4	3,2	4,7	3,6	3,7	0,9	46,3	10,4	2,5	9,6	2,0	24,0	
Réforme de l'État	8,1	8,8	5,3	2,1	6,2	23,5	5,2	6,3	4,6	1,9	8,9	2,9	4,8	
Immigration	2,9	2,4	8,4	2,6	2,6	2,9	3,4	1,3	3,2	1,3	5,2	4,9	1,8	
Fiscalité	4,8	3,4	6,3	3,1	7,2	3,7	12,1	0,0	3,0	2,5	3,0	5,9	1,2	
Culture	0,6	0,3	0,0	2,1	1,0	0,0	0,0	0,0	1,8	0,6	1,5	0,0	2,4	
Mobilité	1,2	2,0	0,0	1,6	2,1	0,7	0,0	0,0	0,8	1,3	0,7	0,0	1,2	

Source : XXX

La Libre Belgique

► Quatre universités belges éclairent le scrutin de juin.

► Le PS est remonté en vue de la ligne d'arrivée alors que le MR a brillé par sa non-campagne.

Les commentateurs politiques flamands tout comme les partis nordistes l'avaient clamé dès le soir du 7 juin dernier : la Flandre avait voté communautaire. Pourtant dans les cénacles d'initiés, on était parfaitement au parfum que les électeurs ne se profilent plus de la sorte depuis 1991. Mais bon entretiens, il y a eu le retour de BHV et surtout l'impasse communautaire de 2007. Et cependant ce n'est pas cela qui a le plus influencé le choix électoral flamand mais bien davantage et dans l'ordre : la crise financière, les questions relatives à la sécurité sociale et la problématique du chômage.

C'est ce qui ressort de l'étude de Partirep, un pôle interuniversitaire de chercheurs en sciences politiques des deux universités de Bruxelles, de la KU Leuven et de l'Université d'Anvers auxquelles s'est jointe l'Université de Leyde. Elle a été présentée mercredi à la Fondation universitaire sous la direction du Pr Kris Deschouwer (VUB).

Les politologues ont tiré les premières conclusions de leur recherche en attendant de livrer en juin prochain une ana-

lyse complète sous forme d'un double livre dans les deux langues nationales.

Comme le montre l'infographie ci-dessus, néerlandophones et francophones ont voté selon les mêmes priorités. Avec quelques nuances éclairantes : oui, l'électorat de la N-VA met en deuxième position le communautaire mais derrière la crise financière; oui encore, chez Groen !, la préoccupation environnementale représente presque la moitié des motivations de vote au contraire d'Ecolo où la crise financière fut aussi la plus déterminante dans le choix des électeurs. L'avantage d'une recherche au long cours est qu'on peut étudier l'évolution des électeurs. Les chercheurs ont donc procédé en trois vagues avec un échantillon aléatoire tiré du Registre national : soit entre le 21 février et le 23 mai 2009, puis entre le 25 mai et le 6 juin et, enfin, après les élections.

Une approche d'autant plus utile que le nombre d'électeurs volatiles qui changent de parti d'un scrutin à l'autre ne cesse de grandir, se situant entre un cinquième et un tiers de l'électorat.

Faute de moyens financiers et au grand regret de Partirep qui entend bien combler cette lacune pour sa prochaine recherche, la Région bruxelloise n'a pas pu être étudiée cette fois-ci mais tant pour la Wallonie que pour la Flandre, les premières conclusions sont fort éclairantes...

En Wallonie. Sur base de ces consultations successives, il ressort que le MR a enregistré l'essentiel de ses pertes avant même le début de la campagne électo-

rale. Par contre, le PS s'est redressé avant la campagne mais a rechuté au début de celle-ci avant de remonter nettement dans les derniers jours. Quant à Ecolo, il est apparu qu'il était en hausse constante de 2007 jusqu'au milieu de la campagne mais les Verts ont baissé légèrement dans les derniers jours avant le scrutin. Enfin, le CDH fut globalement stable, perdant un peu entre 2007 et le début de la campagne avant de connaître d'abord une légère hausse et ensuite une légère baisse. Dans les transferts de vote les plus significatifs, Ecolo gagne des électeurs avant la campagne aux dépens, dans l'ordre d'importance des gains, au MR, au PS et enfin au CDH.

Dans le sprint final, il ne fait pas de doute que le PS se redresse, reprenant des électeurs au CDH et à Ecolo. Par contre, comme l'a souligné Jean-Benoît Pilet (ULB), le MR a continué de vivre une campagne neutre. Il a donc gagné et perdu des électeurs mais dans des proportions proches ce qui donne des soldes de transferts d'intentions de vote nul ou non significatif.

En Flandre. Au début de la campagne, il y avait déjà eu moult changements entre les urnes de 2007 et les intentions de vote. Celles-ci annonçaient une forte poussée de la Lijst Dedecker et un net déclin du Belang.

Les gains de la LDD venaient du Belang mais aussi de l'Open VLD et du cartel CD&V-NV-A alors que l'Open VLD en prenait au cartel tout en perdant par ailleurs chez Dedecker.

Pendant la campagne, il y a eu très peu

de transferts à gauche. Par contre, à droite, la N-VA a mordu sur la LDD et sur les libéraux. Cela s'est accéléré en fin de campagne après l'affaire Vijnck du nom de ce candidat LDD débauché par les libéraux qu'il re-quitte tout aussitôt. Une certitude : ni Dedecker, ni l'Open VLD n'en ont tiré le moindre fruit. Quant à la N-VA, elle a été récompensée pour s'être donné un brevet d'honorabilité face aux autres partis contestataires plus que par les prestations de Bart De Wever au "Slimste mens" à la VRT...  
**Christian Laporte**

→ Voir [www.partirep.eu](http://www.partirep.eu)

## Épinglé

### Des Wallons méfiants sans parti protestataire

**Confiance.** Les chercheurs de Partirep ont aussi voulu vérifier l'importance des votes protestataires qui expriment une certaine méfiance politique. Un constat : la méfiance n'a pas d'effet linéaire et simple sur les préférences électorales. Il en ressort même qu'elle est plus grande en Wallonie alors qu'il n'y a pas - plus - de véritable formation contestataire. Cela avec une moyenne de 5,21 (Flandre) et de 4,97 (Wallonie), la Belgique se situe dans la moyenne européenne : la confiance est moindre qu'en Scandinavie mais plus grande qu'en Italie ou en France ! C.Le

# Qui vote pourquoi ?

La S. e  
09.10.09

Oui, les campagnes électorales, leurs débats et incidents influencent le comportement des citoyens. La preuve par l'étude Partirep, réalisée par quatre universités belges. La VUB, l'ULB, la KUL et l'université d'Anvers ont interrogé 2.331 électeurs wallons et flamands à trois reprises : au printemps 2009, à quelques jours du scrutin et au lendemain du scrutin. Verdict ? **Les thèmes socioéconomiques dominent.** Tant au nord qu'au sud du pays, la préoccupation numéro un des électeurs, c'est la crise (lire ci-dessous). Les thèmes communautaires viennent loin derrière, sauf chez les électeurs de la N-VA (qui ne sont toutefois

que 23,5 % à le considérer comme prioritaire).

**Le PS, roi du sprint final.** En Wallonie, les socialistes ont fait une campagne en dents de scie. En net recul, d'abord - au profit, selon les chercheurs, d'Ecolo mais surtout du CDH. Vient ensuite la dernière semaine, où le PS réussit à reprendre des électeurs à ces deux formations. Explication ? « Les thèmes socioéconomiques dominant, c'est sans doute plus porteur pour le PS », explique Jean-Benoit Pilet (ULB). Quid de la sortie d'Elio Di Rupo, à quelques jours du scrutin, excluant toute alliance avec le MR ? « Ce faisant, il propose une alliance progressiste, basée sur le socio-

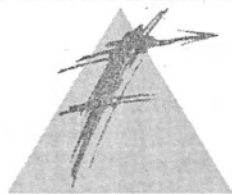
économique, alors que le MR suggère, lui, une coalition basée sur la gouvernance et l'environnement. Ce qui, peut-être, parle moins aux préoccupations des gens », estime le politologue. Qui relève encore « que le recours au porte à porte, notamment sur le terrain hennuyer a certainement porté ses fruits aussi ».

**Au MR, une campagne pour rien.** « Les Réformateurs ont perdu le leadership bien avant le début de la campagne », analysent les chercheurs. Qui pointent, dès avant les vacances de Pâques, d'importants transferts de voix du MR vers Ecolo. « Et ensuite, on a l'impression que le MR n'a pas fait campagne : on nè remarque aucun mouvement significatif en faveur de ce parti. »

**La N-VA, fossoyeur de la Liste Dedeker.** Côté flamand, la campagne commence par de gros gains pour la Liste Dedeker, qui ramasse des voix sur toute la droite de la scène politique. Surviennent ensuite les querelles incessantes avec l'Open VLD. « Ce qu'on appelle une "negative campaign", explique Stefaan Walgrave. Cela dessert les deux partis. » Tout profit pour la N-VA, qui rafle la mise. « Des gains impressionnants, sans doute d'électeurs relativement volatils. » ■ **V.La.**

## AVIS

### PROVINCE DE HAINAUT



#### FRAMERIES

### Avis Urbanisme

N/Réf. 2009 SM/ZACC 02

L'Administration communale, rue Archimède, n° 1, à 7080 FRAMERIES fait savoir à la population qu'elle a introduit un Rapport Urbanistique et Environnemental relatif à la mise en œuvre de la Zone d'Aménagement Communal Concerté dite « LES COMMUNES » située à SARS-LA-BRUYERE, parcelles cadastrées Son B 569 f8, 569 h8, 569 i8, 569j3, 569 k3, 569 h3, 569 z7, 569 g3, 569 f3, 569 d8, 569 e8, 569 e3, 569 k8, 569 g8, et 569 c8.

Conformément aux articles 4 et 33 du Code Wallon de l'Aménagement du Territoire, de l'Urbanisme et du Patrimoine (C.W.A.T.U.P.), le rapport précité est soumis à enquête publique du **lundi 5 octobre 2009 au 4 novembre 2009 inclus**.

Une réunion d'information, telle que prévue à l'article 4, 8° du Code précité, sera organisée le **mercredi 14 octobre 2009**, à l'école communale de Sars-la-Bruyère située rue des Ecoles n° 3 et ce, dès 19 heures.

Les réclamations et observations écrites sont à adresser au Collège communal du **5/10/2009 au 4/11/2009 inclus**

Les réclamations et observations orales peuvent être formulées et le dossier peut être consulté :  
lundi et mercredi de 9 à 12 h et de 13 h 30 à 16 h  
mardi, uniquement l'après-midi de 13 h 30 à 18 h  
jeudi, vendredi uniquement le matin de 9 à 12 h  
ou sur rendez-vous en téléphonant au 065/61.12.49 ou 61.12.51 ou 61.12.52 ou 61.12.63

à l'Administration communale, Service administratif des Travaux, rue Archimède, n° 1, 1<sup>er</sup> étage.

Des explications techniques peuvent être fournies uniquement sur rendez-vous.

À Frameries, le 2/10/09

Par le Collège :

Le Secrétaire communal,  
Philippe WILPUTTE

le Bourgmestre,  
Jean-Marc DUPONT

Agent traitant : Sophie MAIRESSE  
Chef de service : Christian HOYOIS

## LA RAISON DU VOTE

### En Wallonie

1. La crise financière (pour 39,7% des électeurs)
2. La Sécu (15,7%)
3. Le chômage (13,3%)
4. L'environnement (10,4%)
5. Criminalité et justice (7,5%)

### En Flandre

1. La crise financière (32,9%)
2. La Sécu (22,3%)
3. Le chômage (13%)
4. Criminalité et justice (8,2%)
5. Réforme de l'Etat (8,1%)